

# TARIERES TORSES de sabotier (3)

---



## N° d'inventaire

2006.0.311

Ensemble d'éléments:

Non

Lot d'éléments:

Oui

## Description

Thème:

Sabotier

Matières ou matériaux:

Fer forgé

## Marques sur l'objet

Non

## Précisions sur les marques

"15" sur la plus petite ; "8" sur celle faisant 42 cm

Dimensions de l'objet en centimètres:

L : 41 / 42 / 22,5

État de conservation des objets:

Bon

## Statut

Propriétaire actuel (ne pas en tenir compte):

PNRM

Lieu de collecte de l'objet:

Chastellux - La Bascule

## Contexte historique

### Lieu d'utilisation

[Chastellux-sur-Cure](#)

Période d'utilisation:

1920-1945

Fabricant:

Fabrication standardisée inconnue

## Commentaire description de l'objet

Lot de trois tarières à vis hélicoïdale. Une tarière torse ou à spirale sert à percer l'intérieur du futur sabot. C'est la première étape du creusage. Elle est aussi nommée vrille de sabotier. La partie en fer dit à tête plate, s'emmanche dans un manche en bois qui ainsi sert à plusieurs types d'outils

### Commentaires supplémentaires

Les sabots étaient réalisés selon les régions avec du bouleau, frêne, aulne, hêtre, noyer... Le sabot de marche, de travail ou du dimanche se différenciait par l'essence du bois et sa finition (gravure, couleur, décorations ajoutées). La bûche calibrée pour faire un sabot est dégrossie avec une hache dite épaule de mouton puis un paroir fixé sur la billot ou banc de sabotier. Pour l'intérieur on utilise des outils qui selon l'usage et la région les noms peuvent varier de noms, mais nous retiendrons la terminologie suivante. Tarière torse ou en spirale qui perce des trous intérieurs, tarière creuse ou gouge et tarière à cuiller pour sabotier pour creuser et évider le sabot qui sera fini intérieurement avec le boutoir, la rainette et la râpe. Le fer est dit à tête plate car l'embout peut se fixer un manche en bois qui peut servir ainsi à plusieurs types. Ci après l'extrait d'un texte anonyme sur le travail de sabotier. « On l'entame au milieu avec une tarière, on le creuse avec la gouge ou la « cuillère » pour y ménager la place du pied, on le polit avec la « rase ». La tarière et la cuillère sont poussées de l'épaule et de la poitrine, debout, en pesant fortement sur le long manche en bois »